

PREMIER COURS D'HÉBREU CHEZ LA FEMME DU RABBIN : LE ך

Avant de m'apprendre les mots la femme du Rabbin m'apprend les lettres, leurs noms

Elles étaient là avant le monde

Elles sont logiques

Tout ce qui t'entoure n'existerait pas sans elles, sans les mots qu'elles forment

Puis un mot plus gros devant lequel elle me dit de m'arrêter

Ne le dis surtout pas nous n'avons pas le droit de prononcer Son nom

NOUS ? Les images affluent ; EUX ? ont-ils le droit ? Je sais le lire et le garde pour moi

le répète sans cesse pour comprendre. Je sais le lire ?

me trompe peut-être et ne sais pas; le mot sans partage tout seul

j'aimerais lui demander si ma prononciation est bonne, si je connais vraiment Son Nom

mais on ne peut pas le mettre en commun.

Il a choisi la plus petite lettre, petite mais au dessus de toutes les autres, signe de Sa noblesse et de Son humilité

ך est muette

Elle contient tout. C'est le signe de Sa présence

ך Le représente et dans les mots elle se tait. Ne reste plus que les yeux pour voir

Tu dois imaginer à chaque fois que tu la prononces qu'elle apparaît au dessus de ta tête regarde sur ta kippa ך est brodé

Tu penses que c'est un hasard ירושלים ?

Pas question de représentation, la lettre est Lui tout entier

ך est muette

Et que dis-tu de יהודי ? C'est nous et il est présent !

Une absence découverte

le NOUS qu'on invoque quand le peuple parle.

Il suffit d'un mot

NOUS sommes liés de force par une lettre qui nous entoure encage

יהודי

comme un peuple

Toujours ce qu'elle m'a dit de taire est silencieux. Je le garde pour moi sans être bien sûr du sens et de la prononciation. Secret universellement connu ; secrètement connu

brûle dans les creux de mon corps

le contorsionne et

m'en détache

le contemple

lui qui ne m'appartient plus totalement

trace de ces quatres membres une lettre

devient mot